

Parenthèse anecdotique dans l'histoire de l'EMPT de Tulle

Alors que j'en étais au stade des investigations visant à reconstituer le parcours de mes ancêtres (récit biographique), j'ai eu des contacts avec l'ecpad (ex SCA-Service Cinématographique de l'Armée) qui m'a communiqué quelques photos du régiment de cavalerie (2è dragons-Auch) dans lequel mon père souscrit un engagement à l'âge de dix-huit ans. Par simple curiosité, j'ai navigué sur le web, à la recherche d'autres documents de cette période. Quelle ne fut pas ma surprise de découvrir cette [illustration](#) (page 6) qui relate un événement datant, à un mois près, de la même époque. Sans être historien, mais n'étant pas sans ignorer les débats et controverses s'étant instaurés sous le régime de Vichy, en particulier à propos de la création de l'Institution des Chantiers de la Jeunesse Française – dans lesquels mon père fit un séjour deux ans plus tard – j'ai cru bon de poster cette image dans plusieurs forums pour assister à une polémique assez ardue entre mes interlocuteurs, les avis se situant, en gros, entre deux extrêmes :

- « Il n'y a pas matière à s'offusquer, le chef d'État étant le chef des Armées » (sic) ;
- « Michel, ce n'est que du fayottage de bas étage, comme il y en eut bien d'autres à cette époque (sic) ».

Mais cette anecdote a trouvé un prolongement inattendu lorsque je me suis avisé, avant la refonte du site de l'Association des AET, de relire l'historique de l'EMPT qui rapporte sur une page du journal « l'Armée Nouvelle* » la remise de la Francisque à Pétain à Tulle en juillet 42 par des élèves de l'école, grande cérémonie à l'appui, **au sortir des ateliers**. Les termes du reportage sont complètement imaginaires quant au lieu, la date de cet événement, et, de plus, accompagnés par une photo qui n'est autre que celle précédemment identifiée mais dénuée de légende, et pour cause...Des éléments objectifs (port de la capote pour les élèves, environnement ressemblant plutôt au bureau du Maréchal qu'aux ateliers de l'école), m'ont convaincu que cet événement a bien eu lieu en hiver et à Vichy ; néanmoins, j'ai recontacté l'ecpad pour que les archivistes confirment l'intitulé, ce qui a été fait sous forme d'une fiche de présentation complète que je ne peux reproduire (copyright) ; en tout cas merci à cet établissement. Il est donc clair que le « journaliste » a fait une grossière "erreur" ou une "étourderie" ; je n'ose pas utiliser d'autres mots et n'en resterai qu'à ce simple constat sans porter de jugement ; comme je l'ai déjà évoqué, mes maigres connaissances historiques sur cette période trouble ne m'y autorisent pas...

Mon attention est attirée par l'introduction de la reproduction du journal « [l'Armée Nouvelle](#) » sur une version antérieure du site des AET, qui rapporte: «*Nous avons retrouvé dans nos archives [...], des évènements qui*

détonnent parfois avec les pages glorieuses de notre histoire ... » Cette dernière remarque me semble trop vague, trop générale pour être de nature à éclaircir cette « énigme » que je suis vraisemblablement le seul à avoir levée, compte tenu du contexte développé en préambule ...

*Le début du document sur lequel se trouve la première illustration ne laisse aucun doute : Armée Nouvelle = Armée de Vichy (ou encore « Armée d'Armistice »).